

En toute indiscretion



Capture D'Ecran YouTube Mikhd

Gates s'attire les foudres de Musk

Bill Gates a courroucé Elon Musk en vantant le 14 février sur YouTube sa nouvelle auto : sa « première voiture électrique », une Porsche Taycan, est « really really cool » ! Mauvais joueur, le patron de Tesla a contre-attaqué sur Twitter : « Pour être honnête, mes échanges avec Gates ont toujours été décevants. »

Blankfein ne votera pas Sanders

L'ancien boss de Goldman Sachs, Lloyd Blankfein, a confié le 22 février au *Financial Times* son intention de vote. « Je crois que j'aurai encore plus de mal à voter pour Sanders que pour Trump, a taclé ce démocrate de cœur. Je n'aime pas l'assassinat par classe. Ce n'est pas l'Amérique, c'est malsain, abusif et tout aussi subversif que Trump qui dénigre des gens qu'il n'a jamais rencontrés. »

Un effet de la surtaxe des riches promise par le candidat ? Que nenni : « Je suis aisé, pas riche. » Lloyd Blankfein, il est vrai, n'est qu'à peine milliardaire !

Trump réhabilite un escroc



Re/Westcom/Star Max/tpx/AP/Sipa

Le personnage est sulfureux. Mais Donald Trump l'a blanchi : « C'est l'un des plus grands financiers des Etats-Unis », a même déclaré la Maison-Blanche pour justifier la « clémence présidentielle » accordée

à l'escroc le plus célèbre de Wall Street durant les années 1980, Michael Milken, qui inspira le personnage de Gordon Gekko dans le film Wall Street. Condamné à 600 millions de dollars d'amende et à dix ans de prison en 1991 pour ses manipulations sur le marché, le financier de 73 ans se consacre depuis à la recherche contre le cancer de la prostate.



Sebastien Ontola/Reac/rédits

Virginie Calmels. L'ex-première adjointe au maire de Bordeaux revient dans le monde de l'entreprise en créant une école privée post-bac, Futurae.

Fini, la politique, place à l'entrepreneuriat

Virginie Calmels a pris des vacances. En juin 2018, numéro deux des Républicains, elle est évincée du parti par son président, Laurent Wauquiez, avec lequel les relations s'étaient distendues. Fin de sa parenthèse politique entamée cinq ans plus tôt au côté d'Alain Juppé, à Bordeaux.

L'ex-patronne d'Endemol a rapatrié sa petite famille à Paris et, après une longue abstinence médiatique, revient sous le feu des projecteurs pour annoncer la naissance de son nouveau bébé : Futurae, une école privée post-bac formant aux métiers des industries créatives et du digital. Elle consulte sa petite fiche pour ne pas commettre d'écart : « SEO analyst, influenceur, narrative designer... Tous ces métiers sont en tension et très demandés par les entreprises », lance-t-elle, en rappelant que plus de 100 000 offres d'emploi en France ne trouvent pas preneur.

L'idée lui trottait dans la tête depuis quelques années. A Bordeaux, « j'ai facilité la création de quelque 35 000 emplois en attirant des

entreprises comme Ubisoft, OVH ou Deezer », proclame-t-elle. En revenant aux affaires, Virginie Calmels a rapidement écarté la piste d'un retour aux sources : en 2013, elle était sur le point de monter deux LBO avec le fonds britannique Charterhouse, qui avait mis

600 millions d'euros sur la table. « Ils m'ont prise pour une folle quand je leur ai annoncé que je partais à Bordeaux pour 2 000 euros mensuels », raconte-t-elle. Parmi ses deux cibles : le producteur Newen, qui sera finalement racheté par TF1.

Avec Futurae, elle a opté pour l'entrepreneuriat : « Cela correspond plus à mon ADN. » Elle finance le projet de « quelques millions » avec des proches. Côté projet, elle a associé une trentaine de patrons – Xavier Niel, Patrice Caine, Arnaud de Puyfontaine, Véronique Morali... – qui feront cours deux fois par an. Les frais de scolarité tournent autour de 8 000 euros annuels. Une première promotion intégrera l'école à Boulogne-Billancourt en octobre.

Repères

Ancienne dirigeante de Canal+ puis d'Endemol, elle s'est lancée en politique au côté d'Alain Juppé, à Bordeaux, en 2013. Vice-présidente des Républicains après la présidentielle, elle se met en retrait à l'été 2018.

G. F.